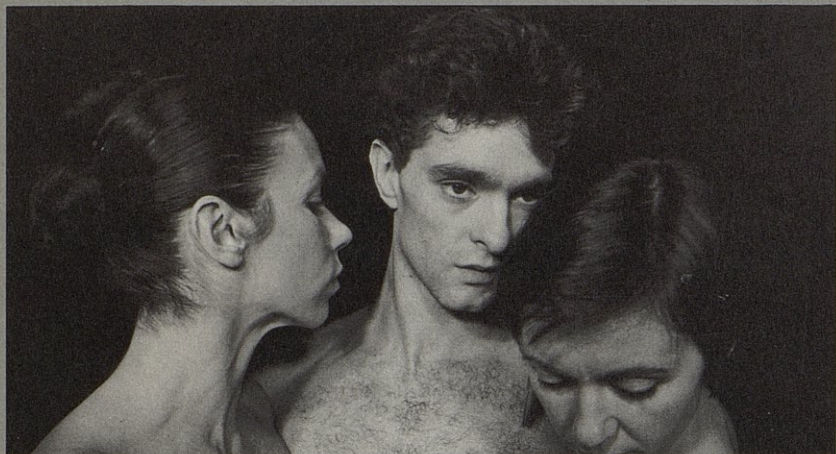


Gallotta

G.R.O.U.P.E E.M.I.L.E D.U.B.O.I.S

1

chorégraphe



LES LOUVES
&
PANDORA



créations de Jean-Claude Gallotta - chorégraphe

28 février, 1^{er}, 4, 5, 6, 7, 8 mars 1986
Maison de la culture de Grenoble

GROUPE EMILE DUBOIS
Centre Chorégraphique National de Grenoble

présente
en coproduction avec
la Maison de la culture de Grenoble

LES LOUVES
&
PANDORA

créations de **Jean-Claude Gallotta**
chorégraphe

musique : composition : Henry Torgue
création sonore : Serge Houppin
décor et costumes : Léo Standard
lumières : Manuel Bernard

LES LOUVES :

Muriel Boulay *Lucille Desclozet*
Viviane Serry *Babille Michel*
Pascal Gravatt *Cyril Lussac*

PANDORA :

Mathilde Altaraz *Pandora Leuven*
Christophe Delachaux *Horace Massonet*
(dit *Montalvo*)

Robert Seyfried *Roberto Massonet*

et la participation de : Manuel Bernard,
Patricia Goudinoux, Serge Houppin,
Jean-Yves Langlais, Philippe Normand,
Henry Torgue.

costumière-réalisatrice : Patricia Goudinoux
couturières : Françoise Chanas, Marion Mercier
assistantat et réalisation du décor :

Alain Hecquard,
construction par les Ateliers de la Maison de la
culture de Grenoble et TEVILOJ (Villeurbanne)
aide décorateur : Denis Janon

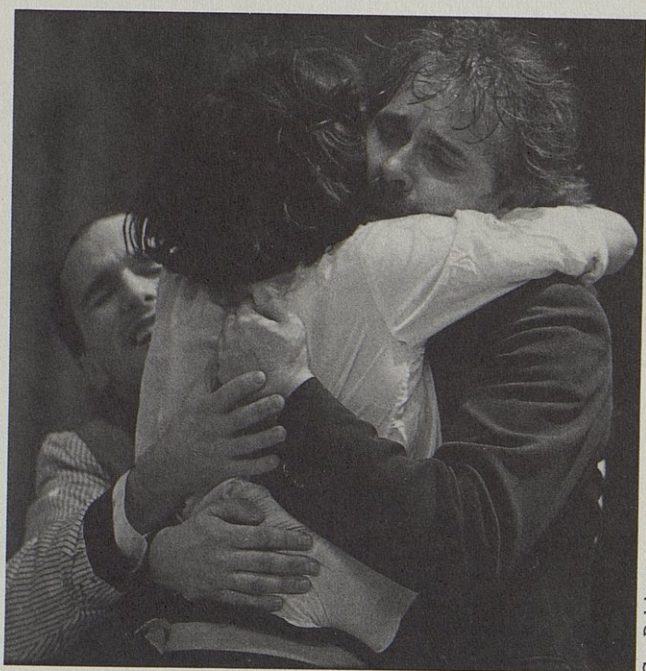
directeur artistique : Jean-Claude Gallotta
directeur de production : Jean-Yves Langlais
assistante de production : Dominique De Baecque
attaché à l'information et aux relations publiques :
..... Philippe Normand
secrétariat de direction : Isabelle Altaraz

LES LOUVES



Jean-Pierre Maurin

&



Guy Delahaye

PANDORA

LES LOUVES & PANDORA : l'histoire ne vient qu'après les actes

Roger-Viollet



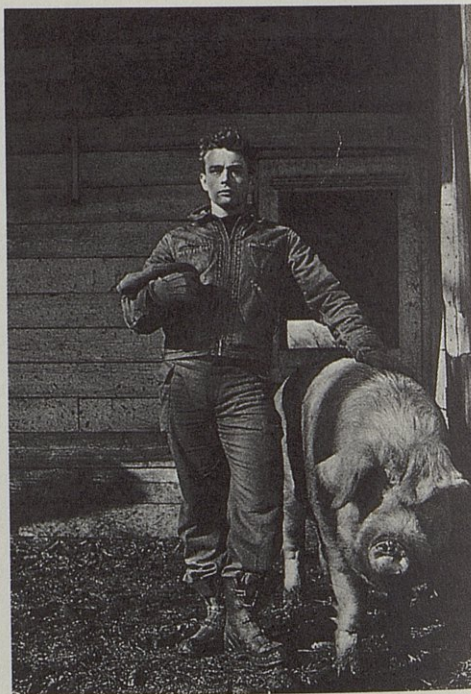
Nées sous le signe du bélier, *LES LOUVES ET PANDORA* sont l'histoire, l'énigme, la fulgurance, la passion, l'amour, la haine, le déchirement, la tendresse, le bonheur, le malheur, l'aventure... du trio amoureux.

LES LOUVES font référence après-coup, à la légende secrète d'Apollon Musagète. Le jeune Apollon, musicien, se retrouve, un jour ou une nuit, partagé entre deux femmes.

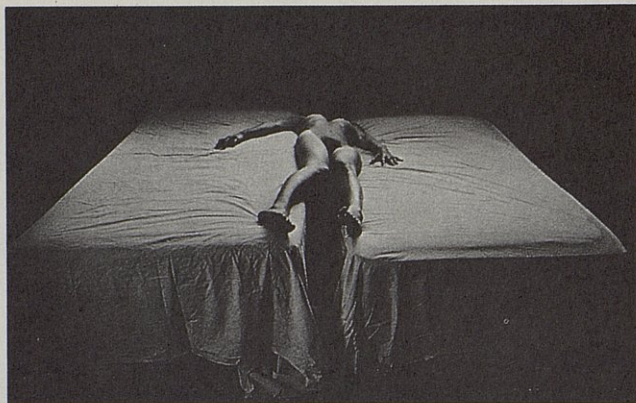
Une des fonctions de ma danse, est de donner encore du goût à cette bouillie de sentiments.

Comme en musique, l'histoire ne vient qu'après les actes. Ne détruisant rien à la logique interne de la danse, elle renforce au contraire le paysage imaginaire du danseur et du spectateur avec un petit luxe spirituel.

Yvon Kervinio



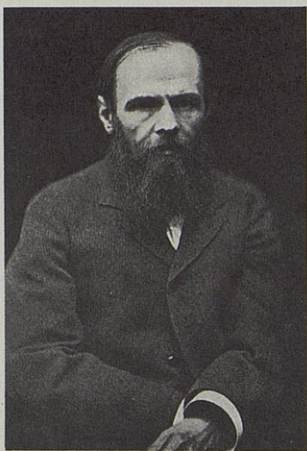
Dennis Stock



Jo Alison Peiler



Geoffrey Hendricks



droits réservés

PANDORA semble commencer ailleurs et autrement. Deux frères que tout oppose, s'enivrent de Pandora Leuven. Soudain, tout bascule, le climat change de nature, la malédiction du lieu devient la plus forte. Les personnages dérivent alors en une survie ironique et dramatique.

Comme le héros de *Lenfer**, on peut voir se dérouler toutes les différences et les déchirures du monde à travers le trou d'une chambre d'hôtel.

Pour exprimer cela, les danseurs-acteurs, tiraillés entre deux axes apparemment contradictoires, trouvent dans l'interprétation des *LOUVES ET PANDORA*, une façon sublime d'échapper à l'ange de la mort.

Le bélier sera triste à mourir.

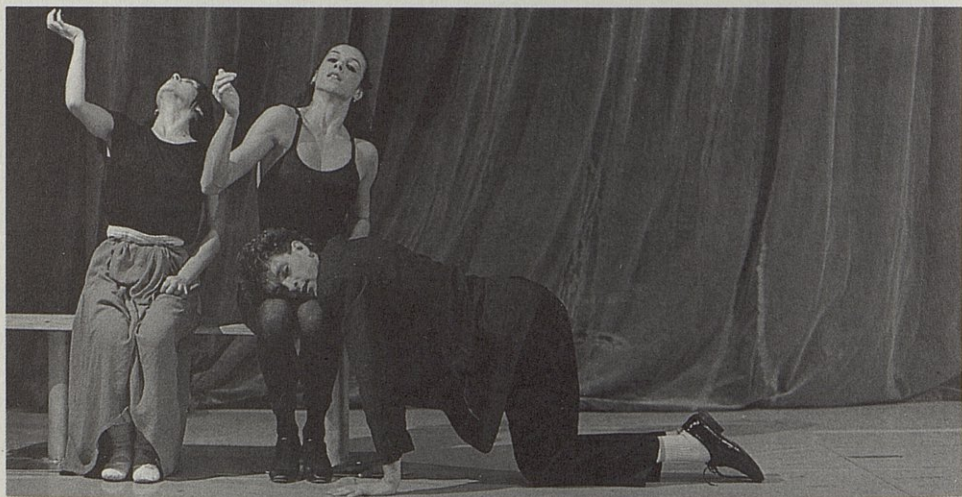
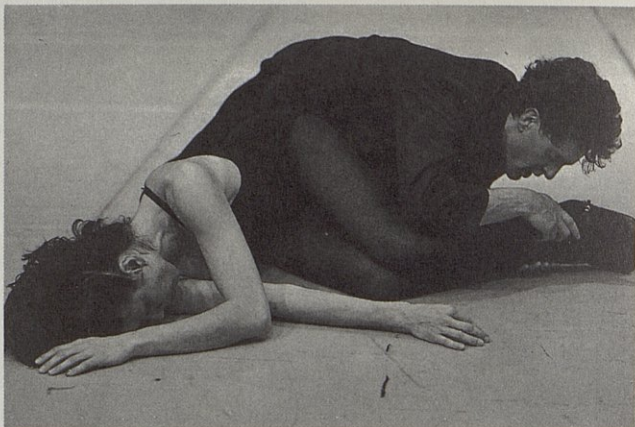
Jean-Claude Gallotta
(23 janvier 1986)

* Roman de Henri Barbusse



Je m'aperçois aujourd'hui que je n'ai plus besoin de prétexte pour démarrer une pièce. J'arrive, les mains vides en salle de répétition et une fois sur place, je suis comme le peintre devant la toile blanche : j'ai un grand espace à faire vivre.

Durant la mise en place, j'essaie de sentir des situations et je demande aux interprètes de les traduire. Une fois les thèmes posés, j'agis comme un musicien qui développe un thème par le biais de ma fragilité et de mes émotions. En fait, je me livre à une partie d'échecs avec la création durant laquelle, je marque des points, j'hésite, me laisse dominer et tente de dominer à mon tour.



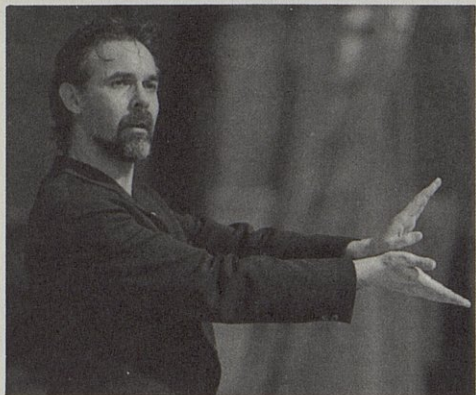
Adopter de petites formes ce n'est pas changer de style mais de technique.

Jean-Claude Gallota

« Les louves et Pandora » permettent de travailler l'interprétation. Alors que « Daphnis et Chloé » était une

construction qui en murissant a gagné en interprétation et en force psychologique, j'ai voulu dans « Les

louves et Pandora » que la gestuelle naisse en même temps que l'interprétation.



Jean-Pierre Maurin



Guy Delahaye

C'est l'interprétation qui déclenche une nouvelle dramaturgie de la danse comme si d'un tronc commun, naissait deux jambes. La nouvelle narration apparaît comme un phénomène chimique ré-injecté dans elle-même, dans un effet de spirale.

Les deux pôles mélangés donnent une poussée en avant, semblable à une ébullition.

La construction étant l'eau et l'interprétation le feu

il en naît une effervescence qui donne envie d'aller encore plus loin : Alors je verse un peu de thé : pour « Les louves » un peu de thym : pour « Pandora » et croyant me calmer, je ne produis que d'avantage d'excitation.



Guy Delahaye

Jean-Claude Gallotta
(janvier 1986)

propos recueillis par Philippe Normand

LES LOUVES & PANDORA : une mise à vif de nos désirs

La vie aime le chiffre 3. D'une passion folle et irraisonnée. D'une curiosité impérieuse qui la pousse vers le dépassement, l'inconnu, l'au-delà.

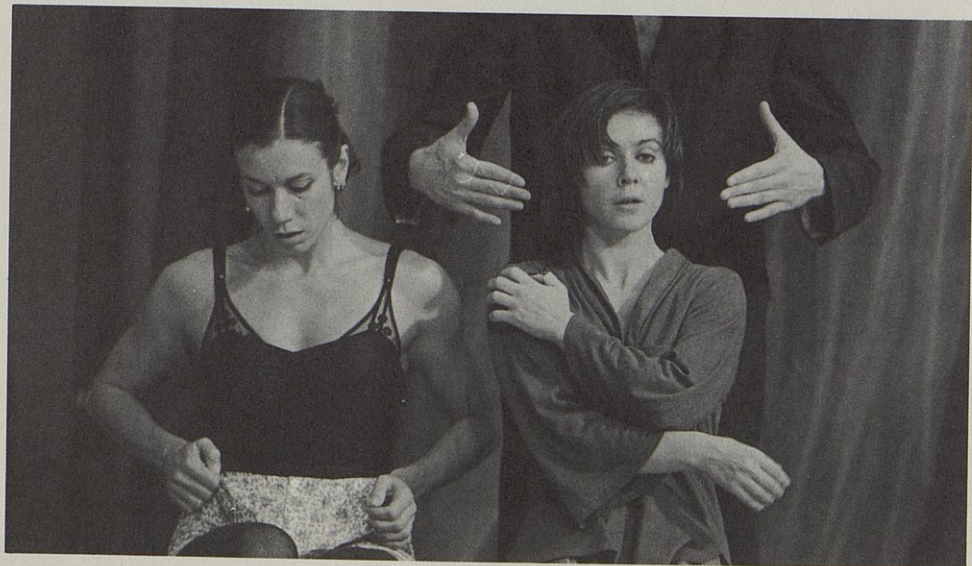
Les chiffres 1 et 2, la vie les connaît bien. Leur union répond au premier de ses besoins : durer. Mais, dès ce cap franchi, la conscience s'ennuie de la simple reproduction, et guette la fantaisie qu'offre la différence.

En devenant un choix possible, le 3 introduit le doute, et, par lui, le drame. Cette dynamique élémentaire est au cœur de l'esprit humain, qui l'a développée sur de multiples modes.

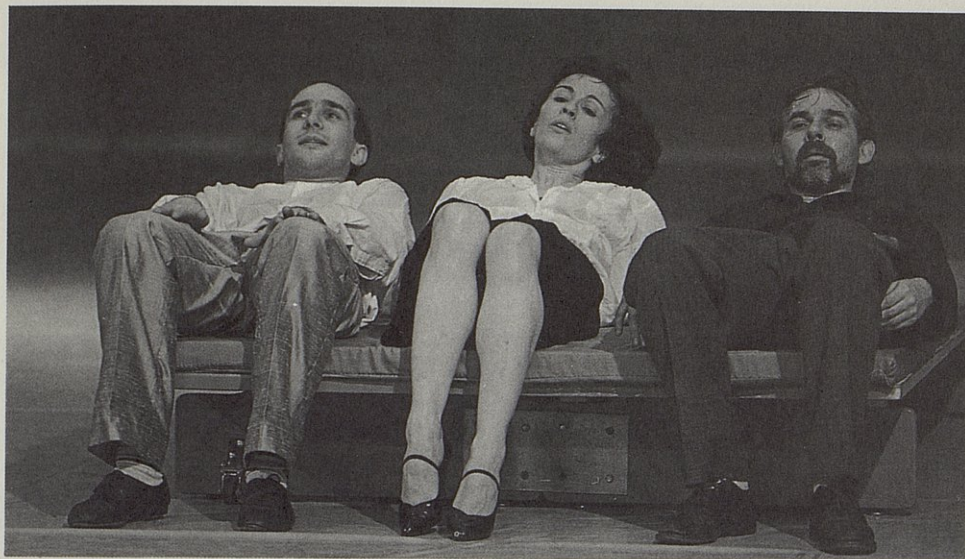
Une des formes les plus spectaculaires et les plus fortes de ce nœud de pulsions et d'actions se condense dans le trio, mise à vif de trois individus et creuset de leurs désirs.

La vie aime le chiffre 3 parce qu'il est la tentation quotidienne de l'impossible ailleurs, le frisson toujours attendu de la surface étale des eaux. Qu'il soit barbare ou homme du monde, le 3 est éternel perturbateur, celui par qui les royaumes se fissurent, les destinées obliquent et les scandales arrivent.

Muriel Boulay,
Pascal Gravat,
Viviane Serry



Guy Delahaye



Robert Seyfried,
Mathilde Altaraz,
Christophe Delachaix

Mais avec lui aussi, éclatent les inventions, se précipitent les ruptures qui n'en finissaient pas, et parfois, se créent de nouveaux empires. Le 3 est la séduction de la vie.

Qu'on lui succombe ou qu'on lui résiste, il introduit le jeu au plus haut point de l'aventure humaine, dans la conscience d'échapper par instants, à un devenir génétique sans chaleur ni passion. En symbolisant la perfection formelle utopique, le chiffre 3 est devenu le support mythique de toutes les trinités, le triangle de l'absolu.

Si le solo est le désert de la danse, et le duo son triomphe, le trio, qui se construit à partir des deux, en est le trouble. Instabilité magique des rapports, fluidité des liaisons, permanence toujours en fuite. En dépassant le couple sans parvenir vraiment à fonder la communauté, le trio peut être le lieu de la plus extrême solitude.

LES LOUVES ET PANDORA sont deux trios. Un homme et deux femmes. Une femme et deux hommes. Dans les combinaisons jalouses, tendres et cruelles que vivent les danseurs-acteurs, se découvrent les figures diaboliques et divines du chiffre 3, qui attire la vie comme une fleur carnivore.

Henry Torgue
(5 janvier 1986)



*A présent l'inflexion éternelle
des moments et l'infini
des mathématiques me chassent
par ce monde où je subis tous
les succès civils, respecté de
l'enfance étrange et des affections
énormes. — Je songe à une guerre,
de droit ou de force, de logique
bien imprévue.
C'est aussi simple qu'une phrase
musicale.*

Arthur Rimbaud
« *Illuminations* »

*Je me souviens que dans mon
enfance je pouvais regarder le soleil
sans cligner des yeux. Je distinguais
le plus léger duvet, l'objet le plus
menu ou insignifiant. En présence
d'êtres chétifs et minuscules, je me
plaisais à en examiner longuement
les moindres particularités. De là
me vint le goût de ce qui est
fantastique ou irréel.*

Chen Fou
« *Récits d'une vie fugitive* »





*Je m'approchais d'eux
et leur anxiété
grandissait.
Ces misérables,
qui devenaient
des hommes,
éprouvaient à se sentir
hommes le même effroi
qu'Isaac sur le bûcher
à devenir bélier. (...)*

*Nous sommes frappés
tous trois, nombre déjà
monstrueux quand l'un
des trois est tout,
de la même proscription
logique. (...)*

*Thomas, aussi, regarda
ce flot d'images
grossières, puis quand
ce fut son tour,
il s'y précipita,
mais tristement,
désespérément, comme
si la honte eût
commencé pour lui.*

Maurice Blanchot
« Thomas l'obscur »

*L'Enfant à la Toison protégé
par l'Ange Gabriel*

.....
G R O U P E E M I L E D U B O I S
Centre Chorégraphique National de Grenoble

Maison de la culture, BP 7040, 38020 Grenoble cedex, tél. : 76 25 05 45, télex : MACUGRE 980 027 F
.....

MUSIQUE
CINEMA
TELEVISION
RADIO
LIVRES

Télérama ça m'bouge.



**Tout ce qui bouge
chaque semaine
est dans Télérama.**